

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
044 Fortune las en tant de lieux me blesse

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 044 Fortune las en tant de lieux me blesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.

Incipit non moderniséFortune las en tant de lieux me blesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 044

FoliotationF3r, F3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



*Dizain à quatre damoyelles, blasmant
aucun qui ne leur tenoit compaignie.*

Merencolicq tristè & pensif ie suys,
Et sans pouoir en rien prendre plaisir
Qu'à fort me plaindrè, & pour ce faire suys
Lieu solitaire, ou myeux & à loisir,
Le fauorisè au mal & desplaisir:
Duquel regret m'a chascun iour renté,
Pour me veoir loing & de cellè absenté,
Qui de ma viè & mort peult disposer,
Dont de vous suyure ie me suys exempté,
Pour myeux mon mal & trauail reposer.

Dizain.

Fortune las en tant de lieux me blesse
Que peu s'en fault que de dueil ne trespasse,
Chascū peult veoir quel ne prèd fin ne cesse
Mais de plus fort me tourmètè & pourchasse
Nouuel ennuy qui les aultres efface
M'a amené, dont ie meurs de douleur:
Car d'une fiebure trauaille fort ma seur,
Et moy du mal que ie luy vois porter:

F iii Mais

Le recueil de poésie

Mais si en fin ne prend fin & malheur,
Je ne pourray tel ennuy comporter.

Huitain.

Bon iour la dame au bel amy
Vous estes maintenant contente,
Et si n'ay plaisir ny demy:
Car apres vostre longuë attente,
Venu est celuy, qui de rente
M'a delaisié fascheriz & soing,
Dieu doint que nul s'en repente,
L'amy se cognoist au besoing.

Huitain.

De moins que rien à peu l'on peut venir,
Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
Que bien ne facez à l'assez paruenir
Celuy qui veult aymer la suffisance:
Mais si au trop de malheur il s'auance
Ne receuant d'assez contentement,
En danger est par sa grandë inconstance
De retourner à son commencement.

Huitain.

Je ne le croy, & le sçay seurement:
Il est certain, & si est increable.
Peult on auoir chose tant agreable,